

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

1.712 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 12 Septembre, à 20 h. 30.

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. le Dr CHAUVIRÉ, 44, place de la République, Lyon 2^e, Anthropologie ; parrains : MM. Le Coarer et Dr Bonnamour. — M. Jean VINDRET, 7, rue Alphonse-Fochier, Lyon 2^e ; parrains : MM. Tourillon et Nétien. — M. et M^{me} Louis VIANNAY, 49, rue Belfort, Lyon 4^e ; parrains : MM. Tourillon et Nétien. — M. JAILLIER, rue de Cronstadt, Lyon ; parrains : MM. Tourillon et Nétien. — M. Albert CARIFFA, 32, rue Bancel, Lyon 7^e (*réintégration*). — M. VAN OSTROOM (Dr Simon-Jan), assistant Rijks Herbarium Nonnsteeg N. I. Leiden, Hollande (*réintégration*). — M. J. PAOLI et fils, rue Amiral-Pierre, Tananarive, Madagascar ; parrains : MM. Guillemoz et Dr Bonnamour. — M. Paul OLIVIER, Haouch-el-Bey, Rouiba (Alger), Algérie ; parrains : MM. les Drs Riel et Bonnamour.

2^o Préparation de l'exposition.

3^o Demande du Groupe mycologique viennois.

4^o Demande de l'Université populaire de Villeurbanne.

5^o Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 11 Septembre, à 20 h. 15.

1^o Compte rendu de l'excursion de Saint-Même.

2^o Présentation de plantes.

M. QUENEY. — Présentation de quelques Centaurées d'Algérie.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du Lundi 18 Septembre, à 20 h. 15.

1^o M. NIOLLE. — Note critique sur *Cortinarius traganus*, sa variété *finitimus*, *Cortinarius hircinus* et *Cort. amethystinus*.

2^o Questions diverses.

3^o Présentation de champignons.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du Mercredi 20 Septembre, à 20 h. 30.

- 1° Présentation des insectes capturés à Saint-Même.
 - 2° M. BATTETTA. — Préparation de flacons entomologiques (*suite*) ; perçage rapide du verre.
 - 3° M. TESTOUT. — Notes sur les Saturnioides exotiques (Lépidoptères).
 - 4° L. SCHAEFER. — Notes de chasse pour 1939 (Coléoptères) (*présentation d'insectes*).
-

EXCURSIONS

Excursion mycologique en collaboration avec la Société des Naturalistes d'Oyonnax. Le dimanche 10 septembre, dans la forêt de Martignat (Ain), sous la direction de MM. POUCHET, MAURY et BENONY.

Rendez-vous à Martignat, à l'arrivée du train partant de Lyon-Croix-Rousse à 5 h. 40 (Lyon-Perrache 5 h. 18, Lyon-Brotteaux, 5 h. 20). Retour par le train passant à Martignat à 17 h. 58. Arrivée à Lyon à 21 h. 42.

Repas tirés des sacs. Se munir d'un billet fin de semaine.

Herborisation le 10 septembre, sous la direction de M. Queney. — Rendez-vous à Couzon à l'arrivée du tram partant du quai de la Pêcherie à 13 h. 45. Herborisation le long de la Saône, jusqu'à Neuville. Aperçus sur quelques associations de plantes aquatiques.

XX^e EXPOSITION MYCOLOGIQUE DE LYON

Comme les années précédentes à l'occasion des Manifestations d'automne, notre Exposition mycologique aura lieu dans le grand Palais de la Foire.

Elle s'ouvrira le samedi 16 septembre, à 14 heures, et se poursuivra les jours suivants jusqu'au lundi 25 septembre.

Nous faisons appel à l'activité et au dévouement de nos collègues pour l'approvisionnement en nombreuses espèces de cette Exposition. Les apports seront reçus dès le vendredi 15, et tous les jours suivants (après-midi de préférence). A cet effet des laisser-passer seront distribués au cours de l'Office mycologique du lundi 11 septembre à 20 heures.

OFFICES MYCOLOGIQUES

Nous rappelons aux mycologues qu'un Office de détermination fonctionne au siège de notre Société, 33, rue Bossuet, sous la direction de M. POUCHET, le lundi de 20 à 21 h., pendant toute l'année.

En outre, pendant les mois de septembre, octobre et novembre, un deuxième Office de détermination fonctionnera, sous la direction de M. JOSSERAND, au même endroit et également le lundi, mais de 16 à 17 h. Cet office supplémentaire commencera donc le lundi 11 septembre, se poursuivra les autres lundis pour se terminer le lundi 27 novembre.

Dans l'intérêt même des récolteurs, il leur est demandé de n'apporter que des sujets en bon état, complets et, autant que possible, groupés par espèces.

DISTINCTIONS

M. le Prof. LÉON BINET, de Paris, membre de notre Société, a été élu membre de l'Académie de médecine.

M. le Prof. F. ROMAN, ancien président de notre Société, a été élu membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon.

M. le Dr Émile ROMAN, ancien secrétaire de notre section entomologique, vient d'être nommé professeur agrégé de Parasitologie à la Faculté de médecine de Lyon.

M. BATTETTA, président actuel de notre Section entomologique, bibliothécaire-adjoint de notre société, vient d'obtenir le titre de : un des meilleurs ouvriers de France.

Nos sincères félicitations.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

PROCÈS-VERBAUX des séances de Juin 1939.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 12 Juin.

M. le D^r BONNAMOUR donne lecture du mémoire de M. WAGNER sur « Les végétaux dans les rimes du poète Li-Taï-Po (702-763) » ;

La poésie chinoise, plus peut-être qu'aucune autre, abonde en images poétiques inspirées par les végétaux. Parmi deux cent poésies, d'un peu toutes les époques, étudiées par l'auteur, le végétal le plus souvent cité est le *Nénuphar* qui apparaît dans quatorze poèmes, alors que chez les poètes français, tant anciens que modernes, c'est la rose qui tient la place prépondérante. Viennent ensuite par rang d'importance, le *Saule* qui figure dans huit poèmes, le *Prunier*, le *Pêcher*, la *Pivoine*, le *Pin*, le *Cèdre*, le *Cannellier*, le *Riz* et le *Lilas*. Qui le croirait ? le *Chrysanthème* figure en parent pauvre dans les vers des poètes chinois ; l'auteur ne l'a rencontré que dans quatre poèmes sur deux cents. L'*Érable* figure une fois, le *Bambou* cinq fois, l'*Iris* trois fois, le *Cerisier* deux fois, l'*Abricotier* deux fois, le *Mûrier* trois fois dans le nombre des poèmes considérés.

Parmi les autres végétaux qui n'apparaissent qu'une fois citons : le *Pommier*, le *Jasmin*, le *Millet*, l'*Acacia*, le *Maïs*, l'*Oeillet*, l'*Amandier*, le *Chèvrefeuille*, la *Violette*, le *Cyprès*, la *Pâquerette*, le *Santal*, le *Chanvre*, le *Magnolia* et le *Thé*.

A noter l'absence absolue du Pavot et du Bananier.

En résumé, sur deux cents poèmes, cent trente contiennent une image poétique inspirée par un végétal. C'est une proportion très élevée si on la compare au résultat que l'auteur a obtenu d'une semblable étude faite sur un lot de poètes français prélevés parmi la production de plusieurs siècles.

Ces constatations valaient la peine d'être signalées, ces faits n'ayant jamais été exposés jusqu'à ce jour.

MM. QUENEY, MERIT et PIERA présentent quelques plantes venant de Saint-Même et spécialement :

Neotia nidus-avis, *Primula auricula*, *Polygalla austriaca*, *Orchis bifolia* et *O. montana*, *Cypripedium calceolus*, *Daphne mezereum*, *Lycopodium juniperum* (un compte rendu complet en sera donné ultérieurement!).

Séance supplémentaire du Lundi 3 Juillet.

Le D^r GRANGE présente diverses plantes.

1° Une *Centaurea* à fleurs jaunes, à involucre épineux, inconnue des membres présents : elle a été trouvée à Lyon dans un pré sur le plateau de Saint-Alban à l'est de la rue Laennec, près de la Chapelle. Cette espèce par l'aspect des fleurs rappelle la *Centaurea solstitialis*. M. QUENEY dit qu'elle est inconnue dans nos régions : c'est la *Centaurea Nicœensis* (Allioni) = *Centaurea fuscata* (Desfontaines), variété : *Barbara* (Pomel), espèce d'Italie, d'Algérie et d'Espagne ; Coste ne la décrit pas pour la France. Comme ce n'est pas une plante ornementale, il faut admettre pour cette plante adventice, un transport inconnu de graines.

2° *Sisymbrium Irio* (L.) et *Sisymbrium Columnæ* (Jacq) = *S. Longisiliquosum* (Saint-Lager) trouvés tous les deux dans les terrains vagues de la presqu'île Perrache. *S. Columnæ* est une plante du midi, signalée par Cariot dans la Drôme.

3° *Scrophularia vernalis* (L.) de la station du cimetière de Duerne, dont il reste quatre pieds. *Lychnis coronaria* (L.) var. *Alba*, de la station de Saint-Symphorien-sur-Coise où la plante est peu abondante. — *Lychnis Viscaria* (L.) de la station de la gare de la Tour de Salvagny où la plante est dévastée par les promeneurs.

4° *Tordillium maximum* (L. Tourn.), très abondant à Saint-Symphorien-sur-Coise, le long de la route de Chazelle. *Cherophyllum Aureum* (L.) très abondant dans cette localité sur les bords de l'Orzon.

Toutes ces déterminations ont été contrôlées ou faites par notre président M. QUENEY.

M. QUENEY présente : *Scleropoa rigida* de Sathonay, *Trigonella monspeliaca*, *Bartschia latifolia* deux exemplaires, 1 à fleurs blanches et 1 à fleurs rouges, *Medicago Girardi*, *Carex digitata* récoltées à Montessuy.

M. QUENEY présente le petit opuscule que vient de faire paraître le Syndicat d'initiative du Queyras sur *La Flore du Queyras et de la vallée du Viso* et en donne l'analyse (sera publié).

*Compte rendu de l'Herborisation du 18 juin à Couzon,
sous la direction de MM. QUENEY et TOURILLON.*

Une quinzaine de personnes se trouvèrent réunies à 7 h. 1/2 à l'arrêt du tram de Couzon.

Sur la pelouse voisine on récolte notamment parmi des espèces communes *Salvia horminoides*, Pourret ; *S. pratensis*, *Sedum acre*, *Roripa amphibia*, *Scirpus palustris*, *Euphorbia esula* (s. l.), *Hierschfeldia adpressa*.

Après la traversée de Couzon, en montant à travers les vignes, on a observé et récolté :

Galega officinalis, *Lithospermum officinale*, *Bromus tectorum*, *Bromus Madritensis* (ces deux derniers abondants sur le bord du chemin), puis dans les friches, les taillis ou les bois :

Althaea hirsuta, *Chlora perfoliata*, *Tragopogon major*, *Melilotus officinalis*, *Aphyllanthes Mons-peliensis*, bien fleuri, *Campanula medium*, *C. persicifolia*, *Melampyrum arvense*, *Ophrys arachnites*, *Lonicera etrusca*, formant de magnifiques buissons fleuris ; *Leucanthemum Corymbosum*, *Linum tenuifolium*, *Brunella alba*, *B. Grandiflora*, *Lilium Martagon*, *Orob. Niger*, *Lathyrus latifolius*, *Centaurea lugdunensis*, *Brachypodium pinnatum*, *Avena flavescens*, *Anagallis arvensis*, *Melica nutans*, *Acer opulifolium*, *A. campestre*, *Coronilla Varia*, *C. minima*, *Genista horrida*, *Centranthus ruber*, *Trifolium ochroleucum*, *T. rubens*, *Epipactis rubra*, *Aceras hircina*, et un grand nombre d'autres espèces très communes.

A 11 h. 1/2, l'herborisation est terminée et la caravane prend le chemin du retour, sauf un petit groupe qui, sous la direction de M. TOURILLON, va continuer l'exploration des coteaux jusqu'au soir.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du 10 Juin.

M. le D^r BONNAMOUR donne lecture du travail de M. CHAUFFIN : *Coupe dans le Lias supérieur de Corbeyssieu* et fait passer le schéma de cette coupe établi par l'auteur (sera publié).

M. MAZENOT (fait une communication sur « la loi de l'accélération phylogénique d'après divers groupes animaux et végétaux, actuels et fossiles » (sera publié).

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du Mercredi 21 Juin.

M. le D^r BONNAMOUR donne lecture :

1^o du mémoire de M. MAMET : Contribution à l'étude du genre *Pedronia* Green (*Hem. Coccidae*) avec description d'une nouvelle espèce de l'île Maurice (sera publié).

2^o du mémoire de M. MANEVAL : Observations sur un *Aphidiidae* (Hym.) myrmécophile ; description du genre et de l'espèce (sera publié).

M. JACQUET présente deux aberrations nouvelles de *Stenolophus teutonius* (sera publié).

M. BATTETTA présente un exemplaire de *Hydroporus flavipes* Ol. var. *manducus* Schauf. capturé à la lumière à Bron (sera publié).

M. TESTOUT fait circuler un carton contenant de nouvelles variations de *Rosalia alpina* (sera publié).

M. le D^r GAUTIER lit une note sur l'Instinct dans laquelle il montre que les notions auxquelles est arrivé Maurice THOMAS, se trouvent déjà dans le livre de Hirn sur le Thermodynamisme qui date de 1868 (sera publié).

M. AUDRAS présente un *Carabus irregularis* qu'il a capturé à Hauteville (Ain) alors qu'on le rencontre en général plus à l'Est ou plus au Nord.

M. GIRERO présente un carton de papillons qu'il a capturés à la lumière dans l'Ardèche.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du Lundi 19 Juin.

Le secrétaire communique une note de M. H. ROMAGNESI : *Observations sur quelques espèces d'Agaricacées.*

1° Sur le complexe *Russula amœna* Q.

2° Les caractères chimiques de *Leucocoprinus Badhami* (Bk. et Br.) Heim et Romagn.

3° Description de *Rhodophyllus molliusculus*. Qué! ex. Lasch.

4° Description et position taxonomique de *Pholiota muricata* Fr.

5° Position taxonomique de *Psilocybe semilanceata* Fr.

Cette intéressante note sera publiée in extenso dans le *Bulletin*.

M. LOCQUIN signale qu'il a observé, avec l'ammoniaque, une réaction verdâtre sur les lamelles de *Lepiota ochraceo-cyanea* Küh.

M. NIOLLE présente des exsiccata d'une petite Russule rouge qu'il a trouvée en juillet 1938, sous hêtres, au bord d'un chemin caillouteux. Macroscopiquement elle ne se différencie de *R. Zvarae* Velenowsky, Melzer et Zvara, que par la blancheur du pied et de *R. Zvarae* sensu Romagnesi et M^{me} LE GAL (*B. S. M. de Fr.*, 1937, F. 3-4), par la cuticule séparable, par des papilles blanc-grisâtre très caractéristiques sur le chapeau, et aussi par la blancheur du pied. M. NIOLLE fait remarquer qu'il serait intéressant de rechercher cette espèce, pour s'assurer si la blancheur du pied est ou non constante.

Souscription pour l'achat des *Icones Selectae Fungorum* (suite 3).

M^{me} SCHNURR : 20 fr. ; ANONYME : 100 fr. ; MM. BIEDERMANN (Suisse), 500 fr. ; BRANDON : 20 fr. ; KREMLY : 20 fr.

PARTIE SCIENTIFIQUE

LES GRANDES EXCURSIONS DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

V. — EN OISANS

BOURG-D'OISANS, VILLARD-NOTRE-DAME, VILLARD-REYMOND, VALÉE DE LA LIGNARRE, LA PAUTE

(Excursion des 2 et 3 juillet 1938.)

Le samedi 2 juillet 1938, avait lieu, en vue de compléter l'étude scientifique de l'Oisans, l'excursion depuis longtemps projetée, de Bourg-d'Oisans à Villard-N.-D., et à Villard-Reymond, avec retour par le pittoresque sentier de Villard-Reymond à la Paute par la gorge découpée si curieusement de la rivière la Malsanne.

La première partie de la caravane, partie par le train de 13 h. de Lyon devait être rejointe à Bourg-d'Oisans par le deuxième groupe emmené dans deux taxis. Il fut convenu que M. l'archiprêtre de Bourg-d'Oisans, lui-même grand amateur d'excursions, accompagnerait les Linnéens.

GÉOLOGIE

Par M. ALLEMAND-MARTIN.

L'intérêt de cette excursion, consistait à inaugurer la nouvelle route qui, dominant la rive gauche de la *Romanche*, monte en pente rapide et en corniche sur le flanc de la montagne, de Bourg-d'Oisans à Villard-N.-D. Dès 17 h., la caravane commençait la recherche des fleurs et des insectes de part et d'autre de la route, tandis que les géologues attaquaient les parois de la montagne. La première partie de la route, sur un parcours de deux cents mètres environ, se trouve établie très solidement sur les cônes d'éboulis des schistes liasiques accumulés au bas de la montagne et reposant sur le socle cristallin qui n'apparaît, à nu, que quelques centaines de mètres plus haut. A partir de ce point, l'étude géologique est grandement facilitée, d'ailleurs, par les nombreux tunnels creusés dans le roc vif. La route est ensuite établie sur un calcaire marneux compact et du schiste dur qui prend contact bientôt, avec une série cristallophyllienne, de nature gneissique granitoïde à parois lisses.

L'énorme pli couché du Lias, si caractéristique, et si bien mis en évidence lorsqu'on le regarde du versant d'Huez, vient se terminer sur le cristallin de Villard-N.-D., où il montre en son sommet une crête assez vive. Il a laminé avec une puissance considérable les marnes sous-jacentes liasiques.

Quittant alors ces schistes d'aspect ardoisier, et étudiant les roches granitoïdes en partie métamorphisées, on constate sur l'ancien sentier qui monte parallèlement à la route, des ouvertures présentant l'aspect de grottes et qui ne sont autres que l'entrée des galeries de la fameuse mine d'or de la Gardette. Ces gisements aurifères qui ont paru aux prospecteurs très peu exploitables sont inclus dans les roches de gneiss granitoïdes et dans les Syénites en contact avec les dolomies. L'aspect verdâtre, les cristaux prismatiques vert foncé inclus dans la masse souvent très abondants méritent une étude particulière. (Cf. E. Gueymard, *Statistique minéralogique de l'Isère* ; cf. également M. Dausse, note à la Société Géologique, 1834.)

En avançant dans la direction de Villard-N.-D., avant d'arriver au hameau dénommé *le Creux*, qui forme une sorte de petit plateau où se trouvent quelques petites maisons, la tranchée de la route nous laisse entrevoir de fort beaux granites à mica noir que l'on assimilerait volontiers à la « Vaugnérite » comme d'ailleurs ceux du lac Lauvitel, relativement peu éloigné.

Puis se succèdent quelques séries de schistes avec filons quartzeux de blancheur remarquable ; plus loin quelques calcaires dolomitiques compacts très siliceux parfois qui semblent former le petit plateau, aux verdoyantes et riches prairies parsemées d'arbres fruitiers et de quelques résineux.

De nouveaux éboulis de schistes verdâtres doivent être traversés, puis en approchant de Villard-N.-D., ce sont des gneiss, d'allure granitoïde. Le socle du village de Villard-N.-D. paraît être de Cristallophyllien supportant les schistes pseudo-ardoisiers redressés.

Après une charmante soirée passée avec le maire, M. Richard, et M. l'Archiprêtre Fabry de Bourg-d'Oisans, la caravane se dispersa dans les diverses granges, remarquables par leurs pittoresques balcons et rendez-vous fut pris pour le lendemain matin à 5 heures — pour le départ sur *Villard-Reymond*, village encore dénommé *Villard-Saint-*

Jean. — Quelques membres de la caravane décidèrent de se rendre à ce village en traversant la crête par un petit sentier forestier ; les autres, longèrent la montagne en suivant l'autre sentier à travers la forêt d'Épicéas et de Sapins, soigneusement entretenue par le Service des Forêts, en vue d'éviter les éboulements de schistes liasiques très friables, et toujours enclins à dévaler le long des grands ravins de Bourg-d'Oisans. Dans ces schistes, seules des empreintes de Bélemnites peu déterminables, et très rarement d'Ammonites, permet de fixer l'âge relatif de cet étage du Lias.

De l'autre côté de la crête liasique qui domine la route de la Pontuire à Villard-Reymond, et assez bas, réapparaissent les gneiss sur lesquels reposent les schistes, laminés au point de ressembler à de véritables ardoises servant de fondations à la plupart des maisons.

Avant de quitter Villard-Reymond, on gravit la pente qui conduit à Prégentil afin de pouvoir admirer encore le panorama grandiose de la vallée de la Romanche, dont les rives montagneuses présentent une hauteur de plus de 1.000 mètres de part et d'autre. On remarque également la position du Bourg-d'Oisans construit en somme sur un immense cône de déjection.

La descente par le sentier muletier, qui est un raccourci de Villard-Reymond à la route de la Paute, est extrêmement intéressante, car elle permet de se rendre mieux compte de la position couchée du grand pli liasique. En somme les marnes sont là les roches dominantes.

Quant à la route du col d'Ornon à la Paute, elle peut être classée parmi les plus pittoresques ; elle suit la gorge de la Malsanne qui est bizarrement découpée sur plus de deux kilomètres de longueur dans les schistes liasiques marno-calcaires qui forment la base du pli couché dans la direction de Bourg-d'Oisans.

PARTIE BOTANIQUE

Liste des plantes observées, les 2 et 3 juillet 1938, sur le circuit : Bourg-d'Oisans (cascade de Sarenne), Villard-Notre-Dame, Croix du Carrelet, Villard-Reymond, torrent de la Lignarre, la Paute.

Par MM. PERRA, MILLIAT et MERIT.

Clematis Vitalba L.
Atragene alpina L.
Thalictrum minus L.
 — *aquilegifolium* L.
Anemone alpina L.
Hepatica triloba Chaix.
Ranunculus plataniifolius L.
 — *montanus* Villd.
Trollius europaeus L.
Aquilegia vulgaris L.
Erucastrum obtusangulum Rehb.
Hesperis matronalis L.
Erysimum hieracifolium L.
Sisymbrium strictissimum L.
Turritis glabra L.
Arabis brassicaeformis Wallr.
 — *Turrita* L.
 — *alpina* L.
 — *hirsuta* Scop.

Cardamine impatiens L.
Dentaria digitata Lam.
Vesicaria utriculata L.
Alyssum calycinum L.
Kernera saxatilis Reich.
Biscutella laevigata L.
Aethionema saxatile R. Br.
Thlaspi perfoliatum L.
 — *arvense* L.
 — *montanum* L.
Helianthemum vulgare Gaert.
Viola Reichenbachiana Jord.
 — *biflora* L.
 — *calcarata* L.
Reseda Phyteuma L.
Polygala Chamaebuxus L.
 — *calcareae* Schultz.
 — *vulgaris* L.
Silene nutans L.

Silene inflata Sm.
 — *Armeria* L.
 — *rupestris* L.
 — *acaulis* L.
Lychnis silvestris Hoppe.
Saponaria scymoides L.
Gypsophila repens L.
Dianthus silvestris Wulf.
 — *monsperulanus* L.
Alsine laricifolia Crantz.
 — *mucronata* D. C.
 — *serpyllifolia* L.
Moehringia muscosa L.
Stellaria nemorum L.
Cerastium arvense L.
Linum alpinum L.
 — *catharticum* L.
Geranium Robertianum L.
 — *phaeum* L.
 — *nodosum* L.
 — *silvaticum* L.
Hypericum montanum L.
Acer campestre L.
 — *platanoides* L.
 — *opulifolium* Vill.
 — *monsperulanum* L.
Oxalis Acetosella L.
Rhamnus alpina L.
Ononis rotundifolia L.
Anthyllis vulneraria L.
Trifolium badium Schreb.
 — *aureum* Poll.
 — *montanum* L.
 — *caespitosum* Reyn.
 — *alpestre* L.
 — *pratense* L.
Astragalus Cicer L.
 — *monsperulanus* L.
Vicia sepium L.
 — *silvatica* L.
 — *Cracca* L.
Lathyrus pratense L.
 — *heterophyllus* L.
 — *tuberosus* L.
 — *vernus* Wimmer.
Hippocrepis comosa L.
Onobrychis sativa Lam.
Spiræa Aruncus L.
 — *ulmaria* L.
Dryas octopetala L.
Potentilla caulescens L.
 — *Tormentilla* L.
 — *aurea* L.
 — *grandiflora* L.
Fragaria vesca L.
Rubus saxatilis L.
 — *idaeus* L.
Rosa spinosissima L.
 — *alpina* L.
 — *rubrifolia* Vill.
 — *pimpinellifolia* D. C.

Alchimilla alpina L.
 — *vulgaris* L.
Cotoneaster vulgaris Lindl.
Aria Chamaespilus Host.
 — *nivea* Host.
Sorbus aucuparia L.
Amelanchier vulgaris Moench.
Epilobium spicatum Lam.
 — *montanum* L.
 — *alsinnæfolium* Vill.
Sedum Anacampseros L.
 — *dasyphyllum* L.
Sempervivum tectorum L.
 — *arachnoideum* L.
Saxifraga Aizonn L.
 — *stellaris* L.
 — *cuneifolia* L.
 — *rotundifolia* L.
 — *aizoides* L.
Laserpitium Siler L.
 — *latifolium* L.
 — *gallicum* L.
Hieracium spondylium L.
Imperatoria Ostrutium L.
Meum athamanticum Jacq.
Pimpinella magna L.
Carum Carvi L.
 — *bulbocastanum* Koch.
Aegopodium Podagraria L.
Chaerophyllum hirsutum L.
Astrantia major L.
Viscum album, v. *laxum* Bois.
Centranthus angustifolius D. C.
Valeriana montana L.
Knautia arvensis Coult.
Eupatorium cannabinum L.
Adenostyles albifrons Rchb.
 — *alpina* Bl. et Fing.
Homogyne alpina Gass.
Erigeron acris L.
 — *alpinus* L.
Aster alpinus L.
Bellidiastrum Michellii Gass.
Senecio incanus L.
 — *Doronicum* L.
Artemisia absinthium L.
 — *camphorata* Villd.
 — *vulgaris* L.
Leucanthemum vulgare Lam.
Matricaria inodora L.
Achillea millefolium L.
 — *nobilis* L.
Bupthadum salicifolium L.
Inula montana L.
Gnaphalium dioicum L.
Cirsium lanceolatum Scop.
 — *eriphorum* Scop.
 — *palustre* Scop.
 — *arvense* Scop.
Carduus defloratus L.
 — *acutifolius* Lam.

- Carduus nutans* L.
Centaurea Jacea L.
 — *nervosa* Willd.
 — *scabiosa* L.
 — *montana* L.
 — *cyanus* L.
Serratula monticola Bor.
Carlina vulgaris L.
 — *acaulis* L.
Lappa minor D. C.
Arpagia Taraxaci Willd.
Leontodon proteiformis Vill.
Trogopogon pratensis L.
Taraxacum Dens-leonis Desf.
Lactuca perennis L.
Phaenopus muralis Coss. et Germ.
Prenanthes purpurea L.
Barkausia taraxacifolia D. C.
Crepis blattaroides Vill.
 — *grandiflora* Tausch.
Soyera montana Mann.
Hieracium Pilosella L.
 — *aurantiacum* L.
 — *florentinum* All.
 — *villosum* Jacq.
 — *murorum* L.
Phyteuma orbiculare L.
 — *spicatum* L.
Campanula thyrsoidea L.
 — *pusilla* Haenk.
 — *rotundifolia* L.
 — *rhomboidalis* L.
Campanula patula L.
 — *persicaefolia* L.
 — *rapunculoides* L.
Vaccinium uliginosum L.
 — *Myrtillus* L.
Arbutus Uva-Ursi L.
Rhododendron ferrugineum L.
Pyrola rotundifolia L.
 — *uniflora* L.
Pinguicula alpina L.
 — *vulgaris* L.
Primula farinosa L.
 — *viscosa* Vill.
 — *auricula* L.
Vincetoxicum officinale Moench.
Gentiana lutea L.
 — *campestris* L.
 — *excisa* Presl.
 — *verna* L.
Echium vulgare L.
Cerinthe minor L.
Myosotis alpestris Schr.
Solanum tuberosum L.
Verbascum phlomoides L.
Antirrhinum latifolium D. C.
Scrofularia nodosa L.
Linaria alpina D. C.
 — *striata* D. C.
Veronica officinalis L.
Veronica montana L.
 — *urticaefolia* L.
 — *saxatilis* Jacq.
Erinus alpinus L.
Digitalis grandiflora All.
 — *lutea* L.
Bartsia alpina L.
Pedicularis verticillata L.
Melampyrum nemorosum L.
Lavandula angustifolia C. Bauhin.
Thymus Serpyllum L.
Calamintha grandiflora Moc.
 — *alpina* Lam.
Nepeta lanceolata Lam.
Stachys alpina L.
 — *silvatica* L.
Betonica hirsuta L.
Melitis melissophyllum L.
Scutellaria alpina L.
Brunella vulgaris L.
 — *grandiflora* Jacq.
Ajuga pyramidalis L.
 — *reptans* L.
 — *genevensis* L.
Teucrium montanum L.
Plantago alpina L.
Armeria alpina Willd.
Globularia cordifolia L.
Chenopodium Bonus-Henricus L.
Rumex scutatus L.
 — *alpinus* L.
Thesium alpinum L.
Polygonum viviparum L.
 — *Bistorta* L.
Daphne Mezereum L.
Hippophae rhamnoides L.
Asarum europaeum L.
Mercurialis perennis L.
Urtica dioica L.
 — *urens* L.
Fagus silvatica L.
Corylus Avellana L.
Salix purpurea L.
 — *reticulata* L.
 — *incana* Schrank.
 — *grandifolia* Ser.
 — *arbuscula* L.
 — *retusa* L.
Populus Tremula L.
Betula alba L.
Alnus viridis D. C.
 — *incana* D. C.
Veratrum album L.
Tofieldia calyculata Wlbg.
Lilium croceum Chaix.
 — *Martagon* L.
Allium paniculatum L.
 — *sphaerocephalum* L.
 — *Schoenoprasum* L.
Paradisica Liliastrium Bertol.
Phalanium Liliago Schreb.

Asphodelus subalpinus Gr. et God.
Polygonatum verticillatum All.
Paris quadrifolia L.
Maianthemum bifolium D. C.
Cephalanthera grandiflora Babing.
— *rubra* Rich.
Neottia nidus-avis Rich.
Listera ovata R. Br.
Orchis bifolia L.
— *montana* Schmidt.
— *globosa* L.
— *conopsea* L.
— *maculata* L.
Nigritella angustifolia Rich.
Limodorum abortivum Swartz.
Sparganium ramosum Huds.
Juncus alpinus Vill.
Luzula nivea D. C.
Eriophorum angustifolium Roth.
Scirpus silvaticus L.
— *compressus* Pers.
— *caespitosus* L.
— *pauciflorus* Lightf.
Carex paniculata L.

Carex glauca Murr.
— *sempervirens* Vill.
— *Oederi* Ehrh.
Phleum alpinum L.
— *pratense* L.
Aira flexuosa L.
Sesleria caerulea Arduin.
Avena montana Vill.
Briza media L.
Poa nemoralis L.
— *distichophylla* Gaud.
— *alpina* L.
Melica ciliata L.
Festuca spadicea L.
Bromus squarrosus L.
Hordeum vulgare L.
Pinus sylvestris L.
Picea excelsa Link.
Juniperus communis L.
— *alpina* Glus.
Cystopteris fragilis Bernh.
Asplenium Ruta-muraria L.
— *Trichomanes* L.
Polypodium vulgare L.

LISTE DES COLÉOPTÈRES RÉCOLTÉS

Par MM. LE COARER ET D^r BONNAMOUR.

Cicindela campestris L.
Cychrus attenuatus F.
Pterostichus metallicus F.
Omaseus vulgaris auct.
Staphylinus lessellatus Geof.
Oxytelus sculpturatus Grav.
Anthobium minutum Fab.
Anthophagus alpinus Fab.
Silpha nigrata ab. *Tyrolensis* Laich.
Trichius fasciatus L.
Gnorimus nobilis L.
Cetonia aurata L.
Homaloplia ruricola F.
Athous pallens, v. *melanoderes* Muls.
Anaspis thoracica L.
Mordellistena lateralis Ol.
Mordella aculeata L.
Danacaea pallipes Panz.
Dasytes coeruleus De Gee.
— *flavipes* Ol.
— *subaeneus* Schol.
Malachius elegans Ol.
— *viridis* F.
— *inornatus* Kun.
Axinotarsus marginalis Lap.
Attalus analis Panz.
Malthodes maurus Lap.
— *fibulatus* Kiesw.
Phalacrus Brisouti Rye. v. *confusus* Guill.
Ptinus sexpunctatus Panz.
Lagria hirta L.
Isoniria murina L.

Rhagonycha pallida F.
— *fulva* Scop.
Mylabris floralis Pall.
Chrysanthia viridissima L.
Oedemera lurida Marsh.
— *podagrariae* L.
Pachyta quadrimaculata L.
Strangalia maculata Poda.
Leptura testacea L.
— *hybrida* Rey.
Stenura bifasciata Mull. et sa v. *nigriventris* Pic.
Coenoptera umbellatarum Schr.
Agapanthia villosiviridescens De Geer.
— *violacea* Fab.
Dinoptera collaris L.
Aromia moschata L.
Pachytodes cerambyciforme Schrank.
Urodon rufipes Fab.
Attelabus curculionoides L.
Rhynchites purpureus L.
Apion trifolii L.
Sibinia pelluscens Scop.
Polydrosus marginatus Stép.
Phyllobius psittacinus Ger.
— *argentatus* L.
— *viridicollis* Fab.
— *betulae* F.
Sitones lineata v. *geniculatus* Fab.
Peritelus hirticornis Herb. v. *fulvum* Desb.
Rhinusa netum Germ.
Ceuthorrhynchidius troglodytes F.

Malacosoma lusitanica L.
Melasoma populi L.
Labidostoma longimuna L.
Gynandrophthalma affinis Hall.

Cryptocephalus aureolus Suf.
 — *sericeus* L.
 — *violaceus* Laic.
 — *sinuatus* Haro.
 — *vittatus* F. et son ab. *negligens*

Ws.

— *Moraei* L.
 — *elegantulus* Grav.
 — *lubriatus* L.

Cryptocephalus flavipes Fab.
Gonoclenia quinquepunctata F.
Luperus flavipes L.
Derocrepis rufipes L.
Chalcoides aurata Marsh.
 — *lamina* Bed.
Thyamis succineus Foud.
 — *luridus* Scop.
Aphthona venustula Koch.
Lasia globosa Sch.
Coccinella 7 punctata L.
 — 14 *pustulata* L.
Semadalia notata Leach.

LÉPIDOPTÈRES RECUEILLIS

Par M. DEFÀISSE.

Polyommatus virgaureae.

Satyrus phaedra.

Parnassius apollo, vallée de la Lignarre.

Erebia ceto.

A l'état de chenille :

Eriogaster lanestris.

Parnassius mnemosyne helvetica (race des Alpes françaises).

Curculia verbasci.

Stilpnotia salicis.

Il faut ajouter à ces listes un Hémiptère-Homoptère, la *Cicadetta montana*.

SECTION BOTANIQUE

Daphne cneorum au « Mont » (Nantua)

Herborisation du 14 mai 1939.

Par MM. A. TOURILLON et G. NÉTIEN.

C'est sous le signe de la pluie que notre visite au *Daphne cneorum* du « Mont » commencera ; aussi notre caravane est-elle très réduite. Cette pluie nous cachera le beau paysage que l'on observe en s'élevant par la route au-dessus du lac de Nantua.

En quittant la route d'Apremont nous avons récolté dans des prairies tourbeuses :

Caltha palustris.

Fritillaria meleagris.

Trollius europaeus.

Geum rivale, etc. etc...

Après un arrêt à la Ferme de la Tour où nous avons été bien accueillis et réchauffés, nous avons gagné la station du « Mont » (alt. 700 m.).

Le *Daphne cneorum* fleurit du 15 au 30 mai.

De nombreuses notes ont signalé cette plante dans notre bulletin : ABRIAL, *Annales*, 1912-37-157 ; Nisius Roux et DE BOISSIEU, *C. R.*, 1908-33-40) ; Fr. MOREL, *C. R.*, 1907-32-34 (Cize-Bolozon).

Nous ne signalerons ici que l'état actuel de la Station.

Le 14 mai 1939, nous avons trouvé la plante bien fleurie répartie dans les

prairies à *Bromus erectus*, *Genista pilosa* et dans les bois à *Quercus sessiliflora* et *Buxus sempervirens*.

La Station la plus importante se trouve dans un boqueteau brûlé au sommet du « Mont » et près de la muraille dominant le village de Nantua. L'accumulation de cendres dans ce boqueteau semble avoir développé la vigueur de la Station.

Dans les prairies, le *Daphne cneorum*, mélangé au gazon formé par le *Genista pilosa* et *Calluna vulgaris*, est peu visible surtout lorsqu'il n'est pas fleuri.

Voici la composition floristique de la prairie et du boqueteau :

La prairie est constituée par l'association type à *Bromus erectus* (*Xerobrometum lugdunense*) étudiée récemment par notre collègue et ami M. A. QUANTIN.

Signalons :

Bromus erectus (dominant).
Calluna vulgaris.
Linum tenuifolium.
Anemone pulsatilla (fleurie).
Erythronium dens canis.
Carex humilis.
Helianthemum vulgare.
Orobanche leucii.
Potentilla verna.
Gentiana verna.
Genista pilosa.
Tunica saxifraga.
Cerastium brachypetalum.
Melica ciliata.
Anthyllis vulneraria.
Linum catharticum.
Teucrium chamaedrys.
Euphorbia cyparissias.

Globularia vulgaris.
Loroglossum hircinum.
Ophrys arachnites.
Orchis ustulatus.
Carex glauca.
Carex procor.
Medicago minima.
Thymus serpyllum.
Briza media.
Thesium divaricatum.
Hypocrepis comosa.
Lotus corniculatus.
Laserpitium siler.
Dianthus carthusianorum.
Stachys rectus.
Gnaphalium dioicum.
Hypochaeris maculata.

Voici la composition du *Querceto-Buxetum* de la Station du « Mont » :

Quercus sessiliflora.
Quercus pubescens.
Buxus sempervirens.
Juniperus communis.
Viburnum lantana.
Acer monspessulanum.
Amelanchier vulgaris.
Coronilla emerus.
Prunus mahaleb.
Sorbus aria.
Cornus mas.

Trifolium alpestre.
Melittis melissophyllum.
Stellaria holostea.
Anthericum liliago.
Geranium sanguineum.
Chrysanthemum corymbosum.
Daphne laureola.
Daphne cneorum.
Cephalanthera rubra.
Lathyrus niger.
Convallaria maiialis.

et de nombreuses compagnes.

Nouvelles localités dans l'Isère de *Seseli leiocarpum* (Heuff.) Rouy et Cam.

Par J.-B. TOUTON (de Laval).

Seseli leiocarpum (Heuff.) Rouy et Cam. (= *Libanotis athamantoides* D C. = *Seseli athamantoides* Reich.) est considéré comme sous-espèce de *Seseli Libanotis* (L.) Koch. (= *Libanotis montana* All.). C'est une plante très rare

qui, jusqu'alors, n'a été signalée que dans quelques localités des Basses-Pyrénées, des Ardennes et de l'Isère.

Dans ce dernier département, une seule localité, d'après la Flore de France de Rouy, était mentionnée : au Mont Billiat.

J'ai eu l'occasion d'en découvrir deux autres, en août 1938, à Mont de Lans :

1° dans la pelouse sèche sur l'éperon calcaire qui, derrière l'église, domine la Vallée de la Romanche, à 1.280 mètres d'altitude, à proximité d'une colonie de *Stipa capillata* L. ;

2° à 3 kilomètres de là environ, à la base des rochers calcaires qui surplombent la route de Bons à Bourg-d'Oisans, vers 1.200 mètres d'altitude.

Nouvelle station de *Seseli Leiocarpum* (Heuff.) dans l'Isère.

Par G. NÉTIEN et A. QUENTIN.

Au cours de l'année 1938 nous avons, comme M. M. TOUTON, repéré des stations de *Seseli Leiocarpum* (Heuff) dans l'Isère. Ces quelques lignes permettront d'ajouter une station à celles signalées par notre collègue. Dans cette même région de l'Oisans nous l'avons trouvée dans les combes du Rif Tord (Plateau d'Emparis). Il est intéressant de noter que cette station se trouve de l'autre côté de la vallée de la Romanche, à l'opposé de celle signalée au Mont de Lans. Nous pensons qu'il sera encore possible de retrouver de nombreuses stations dans toute cette vallée.

Notule sur un Lichen provençal.

Par M. CHOISY.

A propos de l'opuscule sur les Lichens pinicoles de Provence analysé d'autre part, je possède un cône de pin apporté de l'île de Porquerolles par mon frère.

Ce strobile supporte deux espèces de Lichens, dont l'une est *Lecanora symmicta* Acharius, sous-espèce *symmicta* Boistel (Nouv. Flore, 2^e partie, p. 130) = *L. piniperda* Körber. var. *symmicta* Flagey (Lich. Franche-Comté), espèce typiquement pinicole.

L'autre est une espèce supérieure, corticole ; il s'agit de *Ramalina pusilla* Le Prévost. On s'étonne qu'elle n'ait pas été recensée dans l'ouvrage de MM. Ducos et DUGHI !

Cette espèce existe en France aux îles d'Hyères : Port-Cros, Porquerolles (Boistel), en Corse (Jatta), en Algérie (Harmand), au Maroc (Werner) ; on la retrouve aussi dans l'ouest : îles de Groix (Boistel), de Noirmoutier (Harmand), ainsi qu'au Portugal et en Amérique du Nord.

Cette espèce, bien maritime, est donc une rareté : les localités où elle est connue sont peu nombreuses et éparées.

Elle est placée dans le g. *Ramalina* à cause de ses spores. Mais l'anatomie de son thalle la rapproche du genre *Dufourea*.

SECTION MYCOLOGIQUE

Réplique à la réponse de MM. Josserand et Dr Garin aux critiques de leur note :

« Sur un empoisonnement mortel causé par *Entoloma lividum* » ^{1. 2}

Par Paul NIOLLE.

La réponse des auteurs contestant mes critiques sans les réfuter n'est pas faite pour éclairer le lecteur sur cette question scientifique, qu'il est plus facile de résoudre aujourd'hui que dans quelques années. Espérant qu'ils se rangeront à mon avis, pour faciliter la discussion, je vais présenter, sous forme numérotée, un résumé et quelques faits supplémentaires que, tout d'abord, j'avais cru pouvoir négliger, en faisant remarquer que tout fait non contesté devra nécessairement être considéré comme irréfutable.

1. — Cette note renferme non une, mais deux grandes lacunes : 1^o sur les quatre champignons qui composaient le plat fatal, on n'a aucune indication précise sur trois d'entre eux ; 2^o elle passe sous silence le traitement administré au malade les sept derniers jours qui ont précédé sa mort.

2. — Un des auteurs affirme que S. avait quelques notions mycologiques, en séance plusieurs collègues ont affirmé qu'il était un imprudent et ignorant mycophage, ce que les auteurs démontrent bien dans leur note page 25, puisque c'est après avoir longuement hésité sur une espèce, qu'il commit l'imprudence de l'incorporer au plat fatal, sans la connaître et on ne sait sous quel nom, dans ces conditions quelle valeur accorder à celui d'*Entolome livide* qu'il donna *in extremis* à l'une des *trois espèces inconnues* figurant dans le plat, n'y a-t-il pas là preuves d'imprudence et d'inconséquence ?

3. — En matière mycologique, peut-on, raisonnablement, accorder une valeur surnaturelle aux affirmations du fils de la victime qui avait quatorze ans et non quinze ?

4. — L'empoisonnement a été mortel pour le père le plus résistant, il a été à peu près inoffensif pour son fils, il a été assez insignifiant pour la mère, dont l'amaigrissement de 8 kg. est dû non à l'empoisonnement, mais à la perte tragique d'une grande affection, doublée de la perte du *gagne-pain indispensable de la famille*.

5. — Dans la réponse des auteurs à mes critiques, je relève : « puis pour une autre raison encore, supplémentaire, c'est qu'il est à peu près impossible d'admettre que deux pieds de *L. helveola* eussent suffi à tuer un homme adulte, sans aucune tare physiologique ! » Comme argument « supplémentaire » voilà deux pieds de *L. helveola* qui ne peuvent que nuire à la thèse des auteurs, en démontrant, qu'où S. fit sa récolte, *L. helveola* est moins rare qu'ils le prétendent dans leur note.

6. — Et à la suite : « (Nous rappelons que l'autopsie fut pratiquée et qu'elle nous montra un foie et des reins dépourvus de toute lésion préexistante.) » alors que dans leur note page 27, ils ont écrit moins affirmativement : « Le

1. La note des auteurs a paru dans le *Bull. Soc. linn. Lyon*, janvier 1938.

2. Les critiques de cette note et la réponse des auteurs ont parues dans le *Bull. Soc. linn. Lyon*, avril 1939.

T. II, 1891-1892, 4 fasc. ; t. VI, 4 fasc. ; t. IX, 1^{er} fasc., de l'année 1896 à l'année 1900 ; 1901, fasc. 4 et 7 ; 1902, fasc. 8, 9 et 10 ; 1903, fasc. 11 ; 1904, fasc. 14 ; 1907, fasc. 20 ; 1908, fasc. 22, 23 et 24 ; 1909, fasc. 26 à 29 ; 1911, fasc. 30 ; 1913, fasc. 34 à 36 ; 1915, fasc. 39 ; 1917, fasc. 40 et 41 ; 1923, fasc. 42 ; 1925, fasc. 44 ; 1926, fasc. 45 ; 1927, fasc. 46 ; 1929, fasc. 47.

LABORATOIRE DE GÉOLOGIE. — *Travaux du Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Lyon*, publiés sous la direction de F. Roman, Lyon.

Du fasc. I, 1911, au fasc. VIII, 1925 ; fasc. XII, n° 11, 1928.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES INDUSTRIELLES. — *Annales de la Société des Sciences industrielles de Lyon*, Lyon, imp. Chanou.

1862, du n° 2, 16 octobre, au n° 6, 18 déc. ; 1863, du n° 7-8, janvier au n° 11, juillet ; de 1864 à 1868 (complet).

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE. — *Société industrielle de Lyon*.

1^o *Annales*, imp. Mongin-Rusand.

Année 1868, fasc. 1, 2 et 3.

2^o *Bulletin*.

2^e année, 1869, nos 4 et 5.

COMMISSION DES SOIES. — *Rapports de la Commission des Soies à la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon*.

Années : 1849, 1855, 1859, 1862, 1863, 1864, 1869, 1876, 1878, 1880, 1882, 1885, 1887.

LYON SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIEL. — *Lyon scientifique et industriel* ; revue mensuelle de la région. Lyon, lib. Georg.

1^{re} année ; 1879, n° 1, avril ; n° 2, mai ; n° 7, oct. ; n° 11, février 1880 ; n° 12, mars 1880 ; 2^e année, avril 1880 ; mars 1881 ; 3^e année ; n° 2, mai 1881 ; n° 4, juillet 1881 ; 4^e année : avril 1882 à mars 1886.

SOCIÉTÉ PHYSIOPHILE. — *Annales de la Société physiophile de Lyon*.

N° 1, déc. 1871-juillet 1872 ; n° 2, janvier-juillet 1873.

suivi de :

— *Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Lyon*. Lyon, Genève, Bâle ; Georg, lib.

Du n° 1, juillet 1874 au t. V, année 1879.

AMIS DES SCIENCES NATURELLES. — *Association lyonnaise des Amis des Sciences naturelles*. Lyon, Georg, lib. édit.

Comptes rendus des années 1874 à 1882, 1884.

L'HORTICULTEUR LYONNAIS. — *L'Horticulteur lyonnais* ; journal d'horticulture pratique, publié par un grand nombre d'horticulteurs sous les auspices et avec le concours de la Société d'Horticulture pratique du Rhône, sous la direction de M. L. Cousin.

Année 1872.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE. — *Annales de la Société d'agriculture, sciences et industrie de Lyon*. Lyon, imp. Rey.

1 vol., 1918-1921.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE. — *Bulletin de la Société d'Horticulture pratique du Rhône*. Lyon, typ. J. Gallet.

De 1889 à 1898.

suivi de :

- L'HORTICULTURE NOUVELLE. — *L'Horticulture nouvelle* ; revue bimensuelle des parcs et jardins, publiés sous les auspices de la Société d'Horticulture pratique du Rhône. Lyon, imp. des Célestins.
De 1899 à 1921.
suivi de :
- LYON HORTICOLE. — *Lyon horticole et Horticulture nouvelle réunis* ; organe de la Société lyonnaise d'Horticulture.
De 1922 à actuellement.
- INSTITUT EXPÉRIMENTAL AGRICOLE. — *Annales de l'Institut expérimental agricole du Rhône à Ecully (Rhône)* ; revue d'agriculture, d'horticulture et des sciences appliquées à la culture. Lyon, Bourgeon, imp.
2^e année : t. II, 1881 (sauf nov.) ; 3^e année, t. III, du n^o 1 au n^o 9, sept. 1882.
- REVUE DU LYONNAIS. — *Revue du Lyonnais* ; recueil historique et littéraire. Lyon, imp. Mougin-Rusand.
Du n^o 43 (5^e série), juillet 1889, au n^o 52, avril 1890 ; n^o 109, janvier 1895 ; du n^o 112, avril 1895, au n^o 114, juin 1895 ; n^o 126, juin 1896.
- ACADÉMIE DE LYON. — *Comptes rendus des Travaux de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon*.
Années : 1806, 1808, 1811, 1814, 1817, 1818, 1820 (2^e sem.), de 1823 à 1826, 1835, 1836, 1837, 1839, 1840, 1841, 1859, 1864, 1864.
— *Mémoires de l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon*. Lyon, imp. Boitel.
Années 1845, 1846 et 1847.
avec une :
— *Histoire de l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon*, par J.-B. Dumas, secrétaire perpétuel. Lyon, typ. Giberton et Brun.
2 vol. 1840.
- SOCIÉTÉ D'ARCHITECTURE. — *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*. Lyon, imp. Mougin-Rusand.
T. X, 1889-1890.
- BULLETIN DE L'OBSERVATOIRE. — *Bulletin de l'Observatoire de Lyon*. Lyon, Georg, éd.
Avril 1914 ; de 1920 à janvier 1928.
- COMMISSION MÉTÉOROLOGIQUE. — *Commission météorologique de Lyon*. Lyon, Pitrat éd.
28^e année, 1871, 31^e année, 1874.
- SOCIÉTÉ HISTORIQUE. — *Bulletin de la Société historique et archéologique de Lyon*.
Fasc. janvier-mars 1905.
- LYON ET SA RÉGION. — *Lyon et sa région* ; revue mensuelle de vulgarisation et d'éducation sociale, directeur Félix Vial ; Lyon.
1^{er} fasc., 5 mars 1920.
- LABORATOIRE DE CHIMIE SCIENTIFIQUE. — *Bulletin du Laboratoire de Chimie scientifique et industrielle* de M. Ch. Mène. Lyon, imp. Chanoine.
Année 1863.

JOURNAL DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE. — *Journal de médecine vétérinaire*, publié par l'École de Lyon. Lyon, imp. Nigon.

Du t. I^{er}, 1845, au t. XV, 1859 (manquent : janvier et août 1859) ; du t. XIX, 1863, au t. XXVI, 1870 (manque janvier 1863).

SOCIÉTÉS DE MÉDECINE. — *Séances publiques de la Société nationale de médecine de Lyon*.

1810, 1845, 1850.

— *Comptes rendus des Travaux de la Société de médecine de Lyon*. Lyon, imp. Perrin.

Années 1826, 1838, 1840.

— *Annales de la Société de médecine de Lyon*. Lyon, Savy, imp.

Années 1851, 1854.

— *Mémoires de la Société médicale d'émulation de Lyon*.

T. III, 1845, 1^{er} et 2^e fasc.

BULLETIN DE PHARMACIE. — *Bulletin de Pharmacie de Lyon* ; organe des Sociétés pharmaceutiques du Rhône et de l'Est.

De la 29^e année, n^o 5, mai 1907, à la 36^e année, juillet 1914.

LYON PHARMACEUTIQUE. — *Lyon pharmaceutique* ; bulletin mensuel de l'association amicale des étudiants en pharmacie de Lyon.

Du n^o 1, 1^{re} année, 1925, au n^o 15, 2^e année, sept.-oct. 1926.

LA PARFUMERIE MODERNE. — *La Parfumerie moderne* ; revue scientifique et de défense professionnelle mensuelle illustrée. Lyon, publ. Argence.

Nov. 1919 ; de juin 1920 à 1926.

L'ATHÉNÉE. — *L'Athénée* ; journal scientifique et littéraire publié par une société de savants et d'hommes de lettres. Lyon, imp. Rossary.

3^e livr., 1^{er} février 1835 ; 6^e livr. 15 mars 1835 ; de la 9^e livr.,

20 avril 1835, à la 15^e livr., 20 juin 1835 ; 17^e livr., 10 juillet 1835.

LES ÉTUDES RHODANIENNES. — *Les Études Rhodaniennes* ; revue de géographie et de documentation, publiée à l'Institut des Études Rhodaniennes de l'Université de Lyon sous la direction de André Allix, Lyon, imp. Audin.

Du t. I, 1925 au t. VI, 1930.

D) PÉRIODIQUES D'ALGÉRIE, DE TUNISIE ET DES COLONIES FRANÇAISES.

1^o Colonies françaises.

OFFICE COLONIAL. — *Bulletin de l'Office colonial*. Ministère des Colonies. Melun, imp. adm.

Du n^o 73-74, janvier-février 1914, au n^o 135, mars 1919.

suivi de :

— *Bulletin de l'Agence générale des Colonies* (anciennement *Bulletin de l'Office colonial*). Ministère des Colonies imp. adm. de Melun.

Du n^o 136, avril 1919 au n^o 156, déc. 1920.

2^o Algérie.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE D'ALGER. — *Bulletin de la Société de Géographie d'Alger et de l'Afrique du Nord*. Alger, imp. Léon.

De la 4^e année, 1899, à la 6^e année, 1901 ; 1^{er} et 4^e trim. ; 1^{er} trim. 1909 ; 2^e et 4^e trim. 1910 ; 2^e et 3^e trim. 1911 ; 1^{er}, 2^e et 4^e trim. 1912 ; 1^{er}, 2^e et 4^e trim. 1913 ; 1^{er} trim. 1914 ; de 1916 à 1918 ; 1^{er} trim. 1922.

avec :

— *Congrès national des Sociétés françaises de Géographie.*

XX^e session, Alger 1899.

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE CLIMATOLOGIE. — *Bulletin de la Société algérienne de Climatologie, Sciences physiques et naturelles.* Alger, typ. Paysant.

De la 4^e année, 1867, n^o 4, à la 5^e année, 1868 ; 13^e année, 1876, 3^e et 4^e trim. ; 13^e année, 1877, 1^{er} trim. ; de 14^e année, 1878, à la 16^e année, 1879 ; de 17^e année, 1880, 3^e et 4^e trim., à la 19^e année, 1882 ; de 22^e année, 1885, à 26^e année, 1889.

ASSOCIATION SCIENTIFIQUE ALGÉRIENNE. — *Bulletin de l'Association scientifique algérienne.* Alger, Jourdan, éd.

Années 1880, 1881, 1882, 2^e et 3^e fasc. ; 1883, 2^e et 3^e fasc. ; 1885, 2^e fasc. ; 1885-1886, 3^e et 4^e fasc.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE D'ALGER. — *Bulletin de la Société d'Agriculture d'Alger.*

N^{os} 15, 3^e trim. 1860 ; n^o 23, 3^e trim. 1862 ; n^o 37, 2^e trim. 1867 ; de octobre 1885 à mars 1886.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE L'AFRIQUE DU NORD. — *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord.* Alger, imp. Cescenzo.

Du n^o 1, 1^{re} année, 15 nov. 1909, à actuellement (quelques numéros manquent).

— *Mémoires de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord.* Alger, imp. La Typho-litho.

N^o 1, Heim de Balzac, *Contribution à l'ornithologie du Sahara central et du Sud-Algérien.*

STATION D'AGRICULTURE DE CASTIGLIONE. — *Station d'Agriculture et de Pêche de Castiglione* ; Gouvernement général de l'Algérie ; Direction de l'agriculture, du commerce et de la colonisation. Alger, J. Carbonel imp. éd.

Du vol. 1927 à actuellement.

ACADÉMIE D'HIPPONE. — *Bulletin de l'Académie d'Hippone.* Société de recherches scientifiques et d'acclimatation. Bône, Cauvy, lib. Paris, Challamel.

Du n^o 6, 1868, au n^o 30, 1903.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE D'ORAN. — *Bulletin trimestriel de la Société de Géographie et d'Archéologie d'Oran.* Oran, Fouque, éd.

29^e année, t. XXVI, fasc. CVI, janvier-mars 1906 ; de la 33^e année, t. XXXI, fasc. CXXIII : 2^e trim., juin 1910, à actuellement.

3^o Tunisie.

SERVICE BOTANIQUE DE TUNISIE. — *Annales du Service botanique de la Direction générale de l'agriculture, du commerce et de la colonisation de Tunisie.* Tunis, imp. Rapide.

Du n^o 1, 1920-1921, à actuellement.

foie est également d'apparence normale. » En tous cas, il est impossible de concevoir que cela puisse être la moindre preuve, la moindre présomption que la mort soit due à *Entoloma lividum*, tout au plus cela pourrait faire songer à une mort due à une complication survenue au cours de la maladie.

7. — Dans leur note page 28, les auteurs écrivent que *Lepiota helveola* est : « très rare dans la région lyonnaise, » mais en relatant l'empoisonnement de Décines en 1930 — *B. S. M. de Fr.*, 1931, p. 65 — M. JOSSERAND écrit que huit jours après il y a trouvé : « un nombre considérable de carpophores (de *L. helveola*) », auquel nombre considérable il faut ajouter les 200 grammes mangés par les victimes de cet empoisonnement, plus les spécimens inaperçus pendant la poussée, ce qui est une preuve indubitable qu'elle n'est pas rare en ce lieu, situé à 8 km. exactement de celui où S. fit sa récolte fatale, même terrain, même habitat des prés, même date à un jour près, et où les auteurs eux-mêmes, seize jours plus tard, ont trouvé un échantillon de *L. helveola*, vestige d'une poussée de cette espèce qui put, comme à Décines, être considérable au moment où S. fit sa cueillette. Cet habitat est ainsi décrit par les auteurs : « un pré en talus avec îlots de ronciers », ce qui est rigoureusement exact, il n'y a pas d'arbre à cet endroit, et qui par conséquent est un habitat assez douteux pour *Entoloma lividum* et très propice pour *Lepiota helveola* ; on doit se rappeler que c'est un ami de la victime qui y aurait trouvé deux *E. lividum* et que, par contre, ce sont les auteurs eux-mêmes qui y ont trouvé un échantillon de *L. helveola* que l'un d'eux détermina sans la moindre hésitation.

8. — Les auteurs écrivent encore dans leur note : 1° page 27 : « De plus les symptômes observés ne cadraient guère avec le syndrome dit « lividien » ; plus loin même page : « Donc, désaccord avec le syndrome lividien » ; 3° page 28 : « Le cas rapporté, par son début tardif, symptôme de grande valeur, et par son issue fatale, se rattache certes plus au type phalloïdien qu'au type lividien » ; 4° au bas de la même page : « On pourrait encore invoquer, comme symptôme phalloïdien, l'élévation du taux d'urée constatée chez notre malade ». Autant de constatations en faveur d'un empoisonnement par *Lepiota helveola*, qui produit les mêmes symptômes que celui par *Amanita phalloïdes*, auxquelles les auteurs opposent : 1° les notions mycologiques de la victime qui étaient totalement nulles ; 2° des affirmations d'un enfant de quatorze ans considéré bien à tort comme surnaturel ; 3° la rareté de *L. helveola* dans la région lyonnaise, alors que, sept ans plus tôt, l'un des auteurs l'a trouvée en quantité considérable dans les environs où S. fit sa cueillette.

Pour toutes ces raisons exposées, n'est-il pas arbitraire d'imposer la présence de *Entoloma lividum* dans le plat funeste, et non moins arbitraire d'en éliminer *Lepiota helveola* ?

Dans ces conditions, si l'on ne veut admettre que *L. helveola* est la criminelle, on doit chercher ailleurs, en dehors du plat de champignons, la cause de la mort de la victime.

Deuxième réponse aux critiques de M. P. Niole¹.

Par MM. Marcel JOSSEMAND et Dr GARIN.

M. NIOLE ayant scindé ses critiques en huit paragraphes numérotés, nous respecterons cette disposition, toute cartésienne, dans la réponse qui suit et qui, en ce qui nous concerne, mettra le point final à cette polémique ; elle finirait, si elle se prolongeait, par embrouiller des faits cependant assez simples.

1. — Nous rappelons qu'à l'exception de deux pieds suspects, *tous* les sujets figurant au plat avaient déjà été cueillis et mangés par S. à maintes reprises ; ils étaient bien connus de lui, sinon par leur binôme scientifique, du moins, empiriquement, par leur aspect. La compagne de S. corrobora pleinement ce point, nous confirmant qu'à la seule exception de ces deux sujets, les autres appartenaient à des espèces qu'elle avait l'habitude de recevoir de son mari, de préparer pour la cuisine et dont la physionomie lui était familière. Donc, nous le soulignons, *deux pieds suspects et deux seulement*.

Quant au traitement administré, nous avons très suffisamment indiqué dans notre note (cf. p. 26, paragr. 7 et 8) la thérapeutique de départ. Nous ajouterons ici que l'on a continué les jours suivants à faire au malade du sérum salé sous-cutané et glucosé rectal ; 500 gr. de glucosé rectal le 7-10-1937 et autant de salé sous-cutané ; même formule le 8 octobre et même formule encore le 11 octobre. Ceci est sans grand intérêt pour l'établissement de nos conclusions, mais M. NIOLE désirait des informations supplémentaires ; nous ne voulons ni refuser de satisfaire sa curiosité ni nous priver de combler, ce faisant, une « grave lacune » de notre note.

2. — « L'imprudence » et « l'inconséquence » de S. ne sont guère contestables, mais sont, à la vérité, bien extérieures à la question. Quant à son « ignorance », nous rappellerons simplement ceci : pendant sa maladie, il a dit et répété que les deux *seuls* sujets non connus de lui, non déjà consommés par lui, devaient être des Entolomes livides ; à ce moment, pour en avoir le cœur net, il indiqua à un ami le point même où il avait récolté ces deux pieds ; l'ami s'y rendit et que trouva-t-il à cet endroit précis ? Il y trouva les deux Entolomes que voici, conservés dans l'alcool et encore bien reconnaissables dans leur bocal. Pour un « ignorant », S. n'avait pas trop mal réussi sa détermination !

3. — Lors de notre enquête, le fils de la victime, répondant à nos questions, nous dit qu'il avait 14 ans et demi. Arrondissant cette indication, nous écrivîmes : « environ » 15 ans. Passons, passons vite...

4. — A la suite de cette intoxication collective, la femme de S. perdit 8 kilos. M. NIOLE nous rectifiant sur ce point, dit avoir réussi à établir, dans son esprit, que cet amaigrissement ne serait pas dû à l'empoisonnement, mais bien au chagrin éprouvé et aussi à la disparition du gagne-pain. Nous préférons très vivement ne pas nous aventurer à la suite de M. NIOLE, sur un terrain aussi mouvant, à la poursuite d'aussi subtiles discriminations.

1. *Bull. Soc. linn. de Lyon*, avril et juin 1939.

5 et 6. — Ces deux paragraphes montrent que M. NIOLLE n'a pas du tout compris le sens de notre phrase ; nous le lui expliquons : discutant l'identité des deux seuls sujets suspects, nous avons écrit que si on négligeait les raisons nombreuses et concordantes qui obligeaient à innocenter *Lepiota helveola*, si l'on admettait un instant que ces deux pieds étaient des *helveola*, on aboutissait à une impossibilité, car jamais deux pieds de cette espèce n'auraient produit des résultats aussi dramatiques. En effet, l'un de nous a pu, dans un travail antérieur, établir la « posologie » de cette Lépiote toxique et montrer qu'une issue fatale aurait exigé des doses incomparablement plus élevées, surtout étant donné que le foie et les reins de la victime ne présentèrent à l'autopsie aucune trace de lésions aiguës préexistantes. C'est pourquoi, dans le passage que nous expliquons ici, nous avons donné des indications sur l'état de ces organes.

7. — Exact : il y eut, en 1930, une grosse poussée de *L. helveola* à Décines, mais cette espèce n'en est pas moins très rare dans la région, à tel point que l'un de nous ayant entrepris des expériences, à cette occasion, ne put jamais les continuer, faute de matériel, malgré des visites répétées, année après année, au lieu de la poussée. Au surplus, nous avons bien tort de nous attarder à établir la rareté de *L. helveola* qui n'a pas grand chose à voir à l'affaire. En effet, cette espèce pullulerait-elle, il demeurerait :

qu'un homme, empoisonné par un plat de champignons ne contenant que deux sujets suspectables, a accusé l'Entolome livide ;

qu'il a dépêché un ami sur les lieux de sa récolte ;

que cet ami, recueillant le reste de la poussée, a rapporté, ce fut l'espèce annoncée, ce fut les Entoloma lividum que vous avez sous les yeux, dans ce bocal, à cet instant ;

enfin, que le fils de la victime a formellement reconnu ces Entolomes comme identiques aux deux sujets qu'après hésitations, son père finit par joindre au plat.

Cela, c'est le fait brutal qu'aucune dialectique ne peut entamer.

8. — Bien d'accord sur ce que le syndrome ne fut pas lividien, mais fort apparenté au syndrome phalloïdien ; c'est même là l'unique raison pour laquelle nous avons rapporté ce cas. Si les symptômes n'en avaient pas été nettement aberrants, il eût été banal et il n'y aurait eu aucune raison de le publier.

En conclusion de cette petite polémique qui nous a permis de regrouper le faisceau d'arguments étayant nos conclusions, nous serions heureux que ceux qui, à l'avenir, auront l'occasion d'observer des empoisonnements par l'Entolome livide, en notent très soigneusement les symptômes. Il sera fort intéressant de voir si le syndrome anormal, sub-phalloïdien, que nous avons signalé, se retrouve de temps à autre dans la chronique des myco-intoxications.

Lyon, mai 1939.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Hyménoptères parasites nouveaux ou peu connus.

Par Cl. GAUTIER et S. BONNAMOUR.

I. — MICROPLITIS MANEVALI (*Hym. Braconidae*).

♀ Long 2 mm. 1/2. Env. 6 mm.

Noire, Tête noire.

Thorax. — Mesonotum fortement et grossièrement ponctué, finement ruguleux. Scutellum fortement ponctué. Fossette antéscutellaire assez grande. Segment médiaire grossièrement ruguleux.

Abdomen. — Disque du 1^{er} segment finement ruguleux (comme le mesonotum), sa longueur à peu près double de sa largeur, tubercule bien marqué, luisant. Les autres segments très lisses et luisants. Le deuxième segment est deux fois et demie au moins aussi long que le troisième.

Pattes. — En grande partie d'un roux jaune. Éperons postérieurs petits, beaucoup moins longs que la moitié du métatarse.

Ailes antérieures. — Très légèrement enfumées. Stigma brunâtre, légèrement plus pâle à l'angle interne. Deuxième cellule cubitale (petite cellule) complètement fermée, les nervures de son angle interne un peu translucides, sa nervure externe en grande partie translucide, mais bien nette.

Parasite des chenilles d'*Orthosia lola*. Coques café au lait un peu foncé, peu luisantes, laineuses, réunies en amas d'assez nombreuses coques autour de la dépouille de l'hôte, sous des écorces de peuplier. Découvert par H. MANEVAL, Le Puy (Haute-Loire), le 8 juillet 1933.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette nouvelle espèce à M. MANEVAL, chercheur infatigable, qui a bien voulu nous envoyer quelques-unes de ses captures.

II. — PENTAPLEURA AMANITAE (*Hym. Braconidae*).

♀ Long. 2 mm. Env. 4 mill.

Antennes, 17 à 19 articles, un peu velus ; les 4 premiers d'un jaune-roux très légèrement bruni, le 3^e et le 4^e davantage brunis tout à l'extrémité, le 4^e plus grand que le 3^e ; les autres articles brun noirâtres.

Tête noire, luisante.

Thorax. — Pronotum bruni en dessus. Mesonotum noir en dessus, sans sillons ; à peu près lisse avec quelques très rares poils. Scutellum noir, lisse, luisant. Fossette antéscutellaire grande. Segment médiaire, roux jaune bruni divisé en 7 aréoles principales, sans compter d'autres plus petites à l'extrémité par une série de crêtes longitudinales et transversales, plus grand que le reste du thorax.

Abdomen. — 1^{er} segment pétiole. Vue d'en dessus, la moitié postérieure du 1^{er} segment apparaît comme une sorte d'écusson allongé, très finement rebordé de brun. Vu latéralement le 1^{er} segment apparaît renflé jusqu'à l'extrémité, qui est abaissée et arrondie.

L'abdomen est comprimé, 2^e segment très grand, lisse, brun en dessus, un peu jaunâtre latéralement. Les segments suivants bruns en dessus, jaunâtres latéralement. Les derniers segments jaunâtres.

Ailes. — Hyalines. Stigma nul, constituant à peine un épaississement du métacarpe. Métacarpe, radiale et nervures de la base légèrement bruns, les autres nervures plus claires encore.

Pattes. — Toutes les pattes jaunes. Fémurs et tibiais très légèrement ombrés de brun, les moyens et les postérieurs davantage. L'extrémité de tous les tarses un peu plus sombre.

Éclos le 25 mai 1928 d'*Amanita phalloïdes*, récoltée à Saint-Genis-Laval (Rhône) le 7 septembre 1927.

III. — MICROPLITIS OCELLATAE Bouché.

M. BATTETTA nous a soumis, d'autre part, un hyménoptère parasite de la chenille de *Sphinx ocellata* L. Les coques ont été obtenues en juin 1929, le parasite est éclos le 28 juillet 1930. Il s'agit de *Microplitis ocellatae* Bouché.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Coupe dans le Lias supérieur de Corbeyssieu (commune de Frontonas, Isère).

Par M. J. CHAUFFIN.

Cette coupe est visible sur près de 120 mètres, le long du chemin qui s'élève contre la colline à l'est du village. Il ne faut pas la confondre avec celle des anciennes mines de fer situées bien plus au sud. D'une assez faible hauteur elle s'étend cependant du Charmouthien supérieur au Bajocien, et présente avec une particulière netteté les zones à minéral de fer de l'Aalénien et du Toarcien. Elle est orientée N.O.-S.E., et les couches plongent légèrement et irrégulièrement vers l'E.-N.E.

Une grande richesse faunique, comparable par sa diversité à celle de La Verpillière, s'ajoute aux commodités d'observation de cette coupe encore très peu étudiée depuis sa découverte récente par M. BARBEZAT.

En partant du niveau du chemin on relève de bas en haut la succession suivante :

1° *Sommet de la zone à Plicatula intussusciata* (Domérien supérieur), lumachelle à Plicatules avec *Rynchonella acuta* Sow., en bancs épais et homogènes, brun clair en surface et gris en profondeur.

Environ 30 mètres plus bas, au fond des excavations bordant la route de Frontonas, on retrouve les bancs d'hématite et les marnes noires micacées, de la base de cette zone (niveau à *Limea acuticostata*) dont on peut ainsi apprécier la puissance.

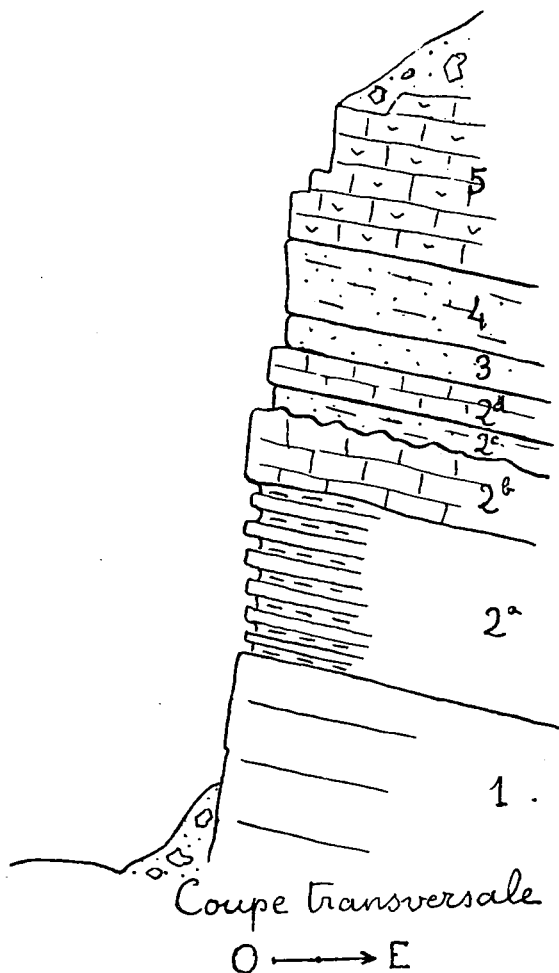
2° *La zone à Harpoceras falciferum* (Toarcien inf.) qui est ici d'une complexité particulière :

a) Alternance à peu près régulière de plaques calcaires gris-bleu à Nucules, Serpules et Crinoïdes et d'argile brune ferrugineuse parfois feuilletée ; au sommet on rencontre *Bel. tripartitus* Schl. L'ensemble est épais de 2 m. 20.

b) Banc de calcaire gris qui ne se distingue des précédents que par son

épaisseur plus grande (0 m. 15), sa richesse en *Hildoceras bifrons* Brug. et *Harpoceras falciferum* Sow. de grande taille avec nombreux débris de petits Lamellibranches, et par la forte corrosion de sa surface supérieure.

c) Mince couche de minerai brun foncé ou noir, friable, très oolithique, avec quelques Bélemnites minces indéterminables. Son épaisseur n'est que



de 1 à 3 cm., mais sa présence inhabituelle dans cette zone la rend digne d'être signalée.

d) Nouveau banc gris bleu, rappel très net des bancs inférieurs quoique plus spathique, stérile sauf quelques fines vermiculations de nature douteuse. Épaisseur 0 m. 10.

3° Zone à *Dactylioceras commune* amenée par une transition assez rapide. C'est un marnocalcaire très fortement hématisé, à oolithes rares et disséminées. La faune, groupée irrégulièrement, est très riche et d'une conser-

vation parfaite ; les spécimens entiers sont de petite taille vu la faible épaisseur du banc.

On y rencontre le plus fréquemment :

Lioceras subplanatum Oppel.,
Coeloceras Brauni d'Orb., *Coel. crassum* Phil.,
Hildoceras bifrons Brug.,
Lytoceras cornucopiae d'Orb.,
Lillia rheumatisans Dum.,
Harpoceras bicarenatum Ziet.,
Turbo Capitaneus, *T. ornatus*,
Chemnitzia procera,
Pleurotomaria Grasana, *P. sibilla*, *P. Repelliniana*,
Inoceramus fuscus Qu.,
Astarte lurida Sow.

L'espèce type de la zone n'a pas encore été rencontrée.

Les spires intérieures des Ammonites sont en général remplies de Dolomie avec mouchetures noires de Limonite fibreuse.

Épaisseur : 0 m. 12.

4° Zones à *Lytoceras Jurensis*, *Dumortieria radiosa*, *Lioceras opalinum* et *Ludwigia Murchisonae* (?), confondues en un même banc très oolithique, rouge sombre, feuilleté et friable. Les fossiles y sont assez nombreux, presque tous silicifiés mais en mauvais état :

Granumoceras fallaciosum Bayle,
Gr. Toarcense d'Orb.,
Pleydellia aalensis Ziet.,
Lioceras opalinum Rein.,
Thecociatus mastra Gold., etc.

La zone à *Dumortieria* est indiscernable et celle à *Ludw. Murchisonae* est représentée par un seul spécimen d'*Erycites fallax* Ben.

Épaisseur totale : 0 m. 25.

5° Le *Bajocien*, gris clair, en assises régulières avec silex rares, est stérile sauf à sa base où l'on trouve des groupes de Bélemnites. Il repose sur le 4 par un mince feuillet marnosableux brun à Bélemnites écrasées.

Il est rapidement masqué par des alluvions glaciaires d'origine locale, mais se retrouve par endroits et avec les mêmes caractères jusqu'au sommet de la colline.

Les épaisseurs mentionnées ne sont que des moyennes : la zone à *Dactylioceras commune*, notamment, varie de 5 à 30 cm. de l'extrémité N.-O. à l'autre de la coupe ; on observe en même temps une disparition progressive de l'hématite, un accroissement de dureté et la raréfaction de la faune : il semble qu'il y ait là un acheminement vers le faciès profond qui doit être gris-bleu clair comme le laisse présumer le remplissage de plusieurs Ammonites.

LIVRES NOUVEAUX ¹

André REYMOND, *Résultats scientifiques d'un voyage en Asie centrale*. (Mission Haardt-Audoin-Dubreuil), 1931, Paris, Revue de Géographie Physique 1938.

M. André REYMOND, membre de notre Société, a bien voulu nous apporter lui-même le gros volume qui a fait l'objet de sa thèse de doctorat ès sciences, qu'il a consacrée aux résultats scientifiques du voyage qu'il a fait en Asie centrale avec la mission Haardt-Audoin-Dubreuil.

Ce travail comprend deux parties :

1^o Une analyse des itinéraires de la troisième Mission Haardt-Audoin-Dubreuil et plus particulièrement les itinéraires du Groupe Chine, sous le commandement du lieutenant de vaisseau Victor Point, à travers la Mongolie intérieure, le Désert de Gobi et le Turkestan chinois, ainsi que les itinéraires du retour de la Mission à travers la Province du Kansu, et le long de la grande boucle que le fleuve Hoang Ho décrit dans le Chen Si, autour du désert des Ordos. Cette description donne l'aspect physique des régions traversées, les régions naturelles, l'aspect de la flore et de la faune telles que l'auteur les a vues lors de son passage.

2^o Les observations zoologiques et botaniques, faites dans le cours du voyage. L'auteur insiste plus particulièrement sur les distributions de la faune des Coléoptères et spécialement de certains groupes de Tenébrionides : Platyope, Pimeliinae, abondamment et constamment représentées sur toute l'étendue de l'itinéraire couvert, présents et même abondants dans les parties les plus désertiques.

En comparaison avec ses résultats personnels, l'auteur a recherché ceux des Missions antérieures, spécialement les récoltes, encore inédites à ce point de vue, des Missions françaises en Asie centrale, à savoir : Mission Chaffanjon, Capus-Bonvalot, Pelletier-Vaillant dont il publie les listes des Coléoptères.

Cette étude comparative lui permet de tirer une vue plus complète des distributions entomologiques dans ces régions. L'auteur a cherché ainsi à dégager les caractères essentiels des peuplements actuels de l'Asie centrale, à en considérer les affinités (région paléarctique et sous-région méditerranéenne) ou les oppositions (faunes indo-orientale et sino-tropicale) avec celles des régions voisines, à y distinguer des unités régionales secondaires (spécialement Mongolie et Turkestan chinois) et à exposer les faits principaux qui marquent les peuplements de l'Asie centrale pour ébaucher en conclusion une synthèse de l'histoire du peuplement de ces contrées.

Dr BONNAMOUR.

Les Lichens Pinicoles en Provence, par R. DUGHÉ et F. DUCOS. (Extrait des *Annales de la Faculté des Sciences de Marseille*, 1938.)

Ce n'est ni un catalogue ni une simple dissertation. Cet opuscule d'une centaine de pages a pour premier mérite de préciser les richesses lichéniques

1. Les volumes d'histoire naturelle : botanique, entomologie, géologie, anthropologie envoyés au Siège de la Société Linnéenne, 33, rue Bossuet, Lyon, seront signalés comme envois à la Bibliothèque et feront l'objet d'une analyse originale dans la rubrique de *Liures nouveaux*.

des bois de pins de la basse Provence, jusqu'alors à peu près inconnues. Cette florule est riche de 53 espèces.

Mais les auteurs ont eu le mérite d'établir des comparaisons détaillées non seulement avec les flores pinicoles connues hors de Provence, en France et en Europe, mais encore entre les diverses espèces de pins, et nous apprenons que telles espèces ont leurs préférences, surtout en ce qui concerne les pins d'Alep et pins sylvestres.

Un bon travail qui, après d'autres, d'ailleurs cités dans une bibliographie parfaite, entraînera la lichénologie dans les voies de la phytosociologie moderne.

M. CHOISY.

E. GILLES, *Effets des rayons ultra-violet sur les végétaux supérieurs*. Thèse, Faculté des Sciences de Lyon. Patissier, impr. de Trévoux, 1938.

La question étudiée méritait de nombreuses expériences extrêmement poussées, peu de précisions, en effet, ayant été apportées par la multitude des publications antérieures.

L'auteur a traité le problème dans toute sa complexité, il a effectué une étude systématique, durant plusieurs années, des effets des rayons ultra-violet de 4.000 à 2.000 Å de longueur d'onde, sur les végétaux les plus variés. L'exposé des résultats comporte quatre parties concernant successivement (outre des historiques critiques) :

1) les sources employées, leur étude physique ; les méthodes de mesure d'énergie et de qualité du rayonnement ultra-violet utilisées ; enfin, les données obtenues sur la pénétration des U-V dans les végétaux (mesures photoélectriques) ;

2) l'effet destructeur de ces radiations ;

3) leur influence sur le développement des végétaux (cas des grains, des plantules, des plantes adultes) ;

4) les divers facteurs pouvant modifier le degré des effets ainsi que le mode d'action.

Les nombreuses données apportées, d'une précision extrême, définissent nettement ce qu'on est en droit d'attendre d'une irradiation, dans des conditions définies, et font entrevoir de très intéressantes applications pratiques.

LE BIBLIOTHÉCAIRE.

SYNDICAT D'INITIATIVE DU QUEYRAS (HAUTES-ALPES). — *La flore du Queyras et de la Vallée du Viso. Plantes rares et localités où on peut les cueillir*. Imprimerie de « l'Éclaireur de Nice », rue Meyerber, Nice, 1939.

Brochure d'une quarantaine de pages dans le but d'intéresser botanistes et touristes à la flore du Queyras. On lit dans l'Avant-propos : « Pour satisfaire le désir des touristes émerveillés par la richesse de la flore du Queyras, nous avons édité cette brochure où ils trouveront les noms de plantes cueillies au cours de leurs promenades, excursions, ou ascensions en montagne. » Avec l'aide d'une bonne flore, est-il ajouté ; et plus loin : « La Vallée du Queyras est à la fois le Paradis et l'Eldorado des botanistes. » Je suis tout prêt à souscrire à ce dernier éloge où s'exprime la fierté, j'allais dire l'orgueil, provinciale, mais à la condition d'admettre qu'il y a aussi ailleurs en France quelques autres Paradis du même genre.

Quoi qu'il en soit on ne peut que louer le S. I. du Queyras d'avoir eu l'idée de faire quelque chose pour les botanistes et de s'intéresser à leurs recherches. L'auteur de la brochure, M. BOURCIER, président du S. I., l'a rédigée en utilisant les publications diverses qui ont paru sur la flore du Queyras, notamment celles des botanistes qui ont fait de longs séjours dans ce pays, PETITMENGIN, abbé RAVAUX, capitaine LANNES, etc. (on en trouvera la liste page 37) et qui ont pu acquérir une connaissance approfondie de sa végétation. Avec ces matériaux de choix et sans doute aussi ses connaissances personnelles, M. BOURCIER a établi, non pas une flore analytique ou descriptive, dont il n'était pas besoin, mais une sorte de guide, où chaque localité (vallée, prairie, alpage, forêt, etc.), est présentée avec un itinéraire et la liste de la plupart des espèces, où tout au moins des espèces caractéristiques, qu'on peut y récolter. Les stations des plantes les plus rares même y sont indiquées avec assez de précision : *Berardia subacaulis*, *Viola pinnata*, *Isatis alpina*, par exemple. — On a ainsi une série complète de plans d'herborisations auxquels il ne manque que les croquis d'itinéraires, mais qu'on peut remplacer en général par une bonne carte. — On aura une assez bonne idée de l'ampleur de ce travail et des ressources qu'il offre par le nombre des herborisations étudiées ; qu'on en juge : du Plan de Phazy près de Montdauphin. à 900 m. d'altitude, jusqu'au col de la Traversette et au pied du Viso à plus de 3.000 m., M. BOURCIER nous conduit à travers tout le Queyras et nous donne la liste des plantes qu'on trouve dans chacune des localités suivantes ; Guillestre, le Rizoul, le Mélezet, le col de Vars, Arvieux, le col d'Izoard, Château-Queyras, Ville-Vieille, Aiguille, Abriès, Moline, Saint-Véran, Clausis, le col de La Noire, Fontgillarde, col Agnel, col Vieux, La Monta, col de La Croix, l'Echalp, Médille, vallons de Ruine, de Foréant, des Brun, col de Valante, La Traversette, etc. ; en somme tout le bassin du Guil est passé en revue. Environ un millier d'espèces sont citées ; l'ordre adopté fait qu'un certain nombre d'entre elles, se rencontrant dans plusieurs localités, se trouvent nécessairement répétées ; mais cela est avantageux au point de vue pratique. Un tableau récapitulatif, où les genres et les espèces sont classés par ordre alphabétique, résume ce qui précède et permet de se rendre compte de la richesse de la flore.

Que les listes de plantes propres à chaque localité présentent quelques lacunes, c'est inévitable ; les espèces sont trop nombreuses pour qu'on puisse les citer toutes et, nécessairement, avec la meilleure volonté, on en oublie quelques-unes. Je citerai seulement ici la liste des espèces qu'on trouve autour d'Aiguille, liste très incomplète ; il semble que cette localité située au centre de la région ait été un peu négligée par les botanistes. Quelques autres listes seraient à revoir et à compléter, mais l'essentiel y est.

L'auteur recommande l'emploi de la Flore de Bonnier et de Layens pour la détermination des espèces ; elle est en effet assez commode et suffisante sauf pour quelques espèces critiques ou très locales pour lesquelles il faut avoir recours à des flores régionales. Mais c'est un petit inconvénient car ces espèces n'intéressent guère que les spécialistes.

Quelques reproductions de sites remarquables illustrent la brochure et corrige ce qu'a de trop aride les séries de noms latins.

Cette brochure sera certainement bien accueillie par les botanistes.

Avec ce vade-mécum ils sauront facilement comment ils peuvent orienter leurs recherches, aller où il faut pour récolter les plantes qui les intéressent et choisir les excursions qui conviennent le mieux à leurs ressources et à leurs moyens physiques. Il serait à désirer que l'exemple du S. I. du Queyras fût imité par les Syndicats des autres régions ; il y a là un moyen de répandre le goût de la botanique qui est à recommander, et ce ne serait pas de la mauvaise propagande.

A. QUENEY.

Petit Atlas des Fossiles. Texte de M. DENIZOT. Dessins par M^{lle} LABROSSE. 3 fasc., chez N. Boubée et C^{ie}, Paris 1938.

Voici le plan de ce « Petit Atlas » consacré aux Fossiles de la France et des pays voisins.

Une dizaine de pages d'introduction donnent aux débutants les conseils élémentaires pour la récolte et la préparation des échantillons.

Un texte explicatif s'étendant sur 80 pages décrit à grands traits les couches successives et énumère chaque espèce de fossile figurée ; un bref rappel de ses caractères essentiels est donné pour chacune d'elles.

S'il est une branche de l'Histoire naturelle où l'illustration joue un rôle énorme et est absolument indispensable, c'est certes en Paléontologie. Le moindre dessin en dit souvent plus long que la description la plus laborieuse, surtout lorsqu'on s'adresse à des débutants. Les éditeurs de cet Atlas l'ont compris et ont fait, dans cet ouvrage, la part belle au côté illustratif : 400 dessins reproduisent sur papier couché autant d'espèces différentes.

L'Atlas est divisé en 3 fascicules. Le 1^{er} est consacré au Primaire et mord sur le Secondaire en comportant tout le Trias.

Le 2^e prend la suite au niveau du Jurassique et termine le Secondaire.

Le 3^e comprend le Tertiaire et l'assez arbitraire Quaternaire.

L'ensemble de ces 400 fossiles sont répartis suivant la taxonomie en usage. D'abord le règne végétal avec ses grandes divisions, Cryptogames vasculaires, Gymnospermes, etc. Puis le règne animal, Invertébrés (Coelentérés, Échinodermes, Mollusques, etc.) et Vertébrés, depuis leurs formes les plus primitives jusqu'aux grands mammifères.

Il est à peine besoin de dire l'extrême inégalité de chacun de ces groupes dans les différentes parties de l'ouvrage. Au Carbonifère, c'est le pullulement des cryptogames vasculaires ; dans le Jurassique et le Crétacé, c'est l'extraordinaire prolifération des Ammonites, etc.

Ces 3 fascicules, d'un format commode (18,5 × 13 cm.), seront bien accueillis par tous ceux que le mystère de cet immense passé attire et fait rêver. Ils font suite à l'*Atlas d'Entomologie* paru dans la même collection.

M. J.

O. ABEL, *Das Reich der Tiere.*

Dans une collection d'ouvrages de vulgarisation scientifique, *Das Reich der Tiere* (l'Empire des bêtes), où les auteurs se sont proposés d'étudier les animaux dans leurs rapports avec le milieu, le paléontologiste autrichien bien connu Othenio Abel a écrit le tome consacré aux animaux préhistoriques : *Tiere der Vorzeit*. Ce savant passe en revue les grands mammi-

fières tertiaires ou quaternaires, les formes ancestrales et énigmatiques des oiseaux, enfin les reptiles si variés des temps secondaires.

Le style est alerte, l'intérêt ne faiblit jamais. Bien que l'ouvrage soit accessible au public cultivé et non aux seuls spécialistes, il constitue souvent une mise au point de nos connaissances relatives à la paléontologie des Vertébrés.

L'illustration est remarquable et en grande partie originale. Ce qui retiendra surtout le lecteur, plus encore que les photographies ou dessins de documents, ce sont les tentatives de reconstitution plastique ou picturale obtenues avec la collaboration de l'artiste animalier FRANZ ROUBAL. Par la plume ou par l'image, tout un lointain passé de la « biosphère » revit intensément.

J. VIRET.

M. BOUSSET, *Révision de la Flore mycologique du Territoire de Belfort*. Bull. Soc. Belfortaine d'Émulation, 1939, 20 p.

Liste d'espèces complétant celles publiées antérieurement par divers auteurs et notamment par JOACHIM. La flore fongique belfortaine est enrichie ici d'environ 80 espèces de champignons charnus, plus quelques autres appartenant à divers groupes. Plusieurs espèces déjà signalées autrefois sont reprises et discutées à la lumière des conceptions actuelles. Description d'une espèce nouvelle, *Inocybe jacculenta*, variation olfactive d'*I. piriodora*.

M. J.

ENVOIS A LA BIBLIOTHÈQUE

M^{lle} MARMORAT a adressé à notre Bibliothèque, en souvenir de son père et de son frère, anciens membres à vie de notre Société, l'important lot de volumes suivants :

- E. FIGUIER, *Les Insectes*.
- *Les Papillons de France* ; guide du jeune naturaliste. Paris, J. Rothschild éd. 1880.
- A. MAGNIN, *Recherches sur la géographie botanique du Lyonnais ; bas plateaux lyonnais, côte méridionale de la Dombes* ; 2 cartes coloriées. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1870.
- F. STENFORD, *Les plus belles plantes de la mer ; méthode à suivre dans la recherche et la récolte des Algues*, 2^e tirage. Paris, lib. J.-B. Baillière et fils, 1877.
- ACLOCQUE, *Flore de France*. Paris, 1894.
- ACLOCQUE, *Faune de France, Mammifères, Oiseaux, Poissons, Reptiles, Batraciens, Protochordes*. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1901.
- VAN TIEGHEM, *Traité de Botanique* ; Paris, lib. F. Savy, 1884, 2 vol.
- *Catalogue méthodique des Lépidoptères de France*. Paris, chez A. Deyrolles, 1861.
- N. ROUX, *Hervorisation au col de Chavien et au mont Thabor*. Lyon, 1891.
- N. ROUX, *Herborisation au mont Seneppe et à la Salette*, Lyon, 1890.
- Maurice GIRARD, *Les Insectes, traité élémentaire d'Entomologie*. Paris, lib. J.-B. Baillière et fils, 1873-1875, 6 vol. dont 1 de planches.

Nos remerciements.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

- H. S. CONARD, The Foray in upper Michigan, 1937. Extrait de *The Bryologist*, 1938.
- H. S. CONARD, British Bryologists at Killarney. Extrait de *The Bryologist*, 1937.
- H. S. CONARD, Climax Group and Climax Swarm. Extrait de *Ecology*, 1938.
- M. S. BROWN, Mosses from Syria. Extrait de *The Bryologist*, 1937.
- J. H. SCHAFFNER, The importance of phylogenetic taxonomy in systematic Botany. Extrait de *The Ohio Journal of Science*, 1938.
- J. H. SCHAFFNER, The natural ordres of the True Mosses. Extrait de *The Bryologist*, 1938.
- J. H. SCHAFFNER, Spiral system in the vascular Plants. Extrait du *Bulletin of the Torrey Botanical Club*, 1938.
- Frère MARIE-VICTORIN, Un manuscrit botanique prélinnéen ; l'Histoire des Plantes du Canada. Extrait de la *Revue trimestrielle canadienne*, 1936.
- M. GAUVREAU, Le président de l'A.C.F.A.S. pour 1937-38 : le Frère Marie-Victorin ; biographie et bibliographie. Extrait des *Annales de l'A.C.F.A.S.*, 1938.
- J. FAVRE et A. JAYET, Deux gisements post-glaciaires anciens à *Pisidium vinctianum* et *Pisidium lapponicum* aux environs de Genève. Extrait des *Eclogae Geologicae Helvetiae*, 1938.
- D^r E. ROMAN, Sur quelques Arthropodes vulnérants récoltés en Camargue. Extrait du *Bulletin de la Société entomologique de France*, mai 1937.
- D^r E. ROMAN, Hôtes intermédiaires nouveaux d'*Hymenolepis diminuta* (*Cestodes Hyménolépidadés*). Extrait des *Comptes rendus des séances de la Société de Biologie de Lyon*, juin 1937.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

CABINET D'HISTOIRE NATURELLE, A. DIVOIRE, naturaliste, Mondicourt (Pas-de-Calais). — Vente, achat de Coléoptères, Lépidoptères, insectes de tous ordres et de tous pays aux meilleurs prix.

Tout le matériel d'histoire naturelle, cartons vitrés, 26 × 19 : 12 francs ; 39 × 26 : 17 fr. 50.

Zoologie, Botanique : Lots importants de beaux fossiles et minéraux pour amateurs et musées à des prix intéressants (demandez listes).

Naturalisation : Oiseaux et Mammifères paléarctiques, vendus par lots et à la pièce pour écoles et amateurs. Spécialité d'oiseaux exotiques aux brillants coloris, montés et en peaux. Collections de coquillages. Nombreuses occasions.

Catalogue général sur demande (timbre pour réponse).

Ch. MARCOT à l'Aiguillon-sur-Mer (Vendée) serait heureux d'échanger des faucons d'Éléonore de provenance marocaine contre des oiseaux de même valeur.

A CÉDER : 1^o Petit microscope Nachet, 2 objectifs, 2 oculaires, révol-ver ; excellent. — 2^o Moyen microscope Stiassnie, inclinant, platine ronde mobile, condensateur réglable et excentrable, diaphragme-iris ; équipement optique et revolver suivant désir du preneur ; défraîchi mais en par-

fait état de service. — 3° Moyen microscope Spencer, inclinant, platine carée, vis micrométrique horizontale, condensateur réglable, diaphragme-iris, 2 oculaires de Huyghens, objectifs 16 mm. et 4 mm. à sec, 1,8 mm., 1 mm. homogène ; en boîte-armoire ; état de neuf. — 4° Un ultra-microscope (éclairage sur fond noir) en surplatine de Nachet, s'adaptant immédiatement sur tous les microscopes ; état neuf, en écrin. — 5° Divers objectifs de microscope, à sec et à immersion. — 6° Une lampe pour éclairage du microscope avec son pied. — 7° Une lampe de Zeiss avec condensateur constitué par un ballon plein d'eau. — Abbé P. FREMY, Dr ès sciences, Institut libre de Saint-Lô (Manche). Timbre pour réponse s. v. p.

Les Sociétaires qui désireraient se procurer le travail posthume de F. DUMERGUE : *Essai sur la faune erpétologique de l'Oranie*, avec tableaux analytiques et des notions pour la détermination de tous les reptiles et batraciens du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, 1 vol. in-8° 404 p., 27 planches hors texte et 217 fig., pourraient le faire au prix de 50 francs, en s'adressant directement à la SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE ET D'ARCHÉOLOGIE DE LA PROVINCE D'ORAN, 7, rue Schneider, Oran.

On céderait dans de bonnes conditions l'herbier de M. l'abbé CHARBONNEL, curé de Roffiac, décédé ; s'adresser à M. J. MAGNE, directeur du Grand Séminaire de Saint-Flour, Cantal.

On vendrait ouvrages de mycologie et botanique de BOUDIER, BATAILLE, GILBERT, LISTER, KÜHNER, ROUMEGUÈRE, DUMÉE, PATOUILLARD, SEGUY, COUPIN, CHODAT, PIZON, etc... ainsi que Bulletins et Revues. On échangerait Microscope Zeiss en boîte, état et aspect parfaits, gross. 21 à 1530, 3 ocul., 4 object., Immersion, contre micro moins important, genre P. C. N. Écrire à M. DUROUSSAY, Bourgvillain (Saône-et-Loire).

Marcel LCCQUIN, « Les Cèdres », Lentilly (Rhône) achèterait d'occasion : 1° *Précis de Microscopie* de LANGERON (indiquer l'édition). 2° *Réseau oculaire pour microscope* de R. BAZIN.

AVIS

Nous rappelons que toute annonce ayant un caractère commercial et toute annonce répétée sont taxées à 4 francs la ligne pour les membres de la Société, à 5 francs pour les étrangers.

Nous prions instamment nos collègues d'écrire très lisiblement le texte de leurs annonces et d'éviter de dépasser les cinq lignes qui sont accordées gracieusement à tous les membres.

Il est rappelé que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de 1 fr. 50, et que toute lettre impliquant une réponse doit contenir le montant de l'affranchissement de cette réponse (0 fr. 90 pour la France, 2 fr. 25 pour l'étranger.)

Le Gérant : G. CHAMBERT.